

Corporate & Investment  
Banking

LES GRANDES  
**Tendances**  
Q1 2023



**TNP**<sup>1</sup>

ACCÉLÉRATEUR DE PERFORMANCE



**CHAQUE TRIMESTRE,  
LES EXPERTS CIB DE TNP,  
CABINET DE CONSEIL,  
DÉCRYPTENT L'ACTUALITÉ ET  
LES RÉSULTATS FINANCIERS  
DE LA BANQUE DE FINANCEMENT  
ET D'INVESTISSEMENT  
EN EUROPE.**



#1

UN PREMIER TRIMESTRE MITIGÉ

#2

UNE POLITIQUE MONÉTAIRE SOUS TENSION

#3

LA GESTION DES NOUVEAUX PARAMETRES DE RISQUES - VERS UNE APPRECIATION DE L'EURO FACE AU DOLLAR

#4

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET MARCHÉS FINANCIERS

#5

RÉDUCTION DES COÛTS - SAISIR LES OPPORTUNITÉS D'OUTSOURCING

Entre la guerre en Ukraine et la forte inflation, nous avons fini l'année 2022 dans un contexte économique particulièrement compliqué. Contexte qui continue au Q1 2023 : les banques centrales, tous pays confondus, continuent de relever leurs taux directeurs pour contrer la hausse de l'inflation. Provoquant des turbulences, d'abord outre-Atlantique, puis en Europe, qui renforcent le risque de récession. Il y a lieu de rappeler ici les autorités suisses ayant été contraintes d'orchestrer d'urgence la fusion de Crédit Suisse en péril, avec son concurrent UBS afin d'empêcher sa mise en liquidation. Ou encore la faillite de la Silicon Valley Bank.

Néanmoins, ce démarrage 2023 a aussi été marqué par des événements positifs, à savoir : la détente des chaînes d'approvisionnement et des prix de l'énergie, la fin de la politique du « zéro Covid » en Chine, et l'évolution positive des actions sur les marchés financiers. Nourrissant ainsi l'espoir d'une fin de la tendance à la baisse de la conjoncture économique.

Eu égard à la stabilité des marchés du travail (plein emploi dans la majorité des pays), l'économie mondiale fait preuve d'une résilience remarquable en dépit des tensions géopolitiques intenses et du durcissement monétaire agressif des banques centrales.

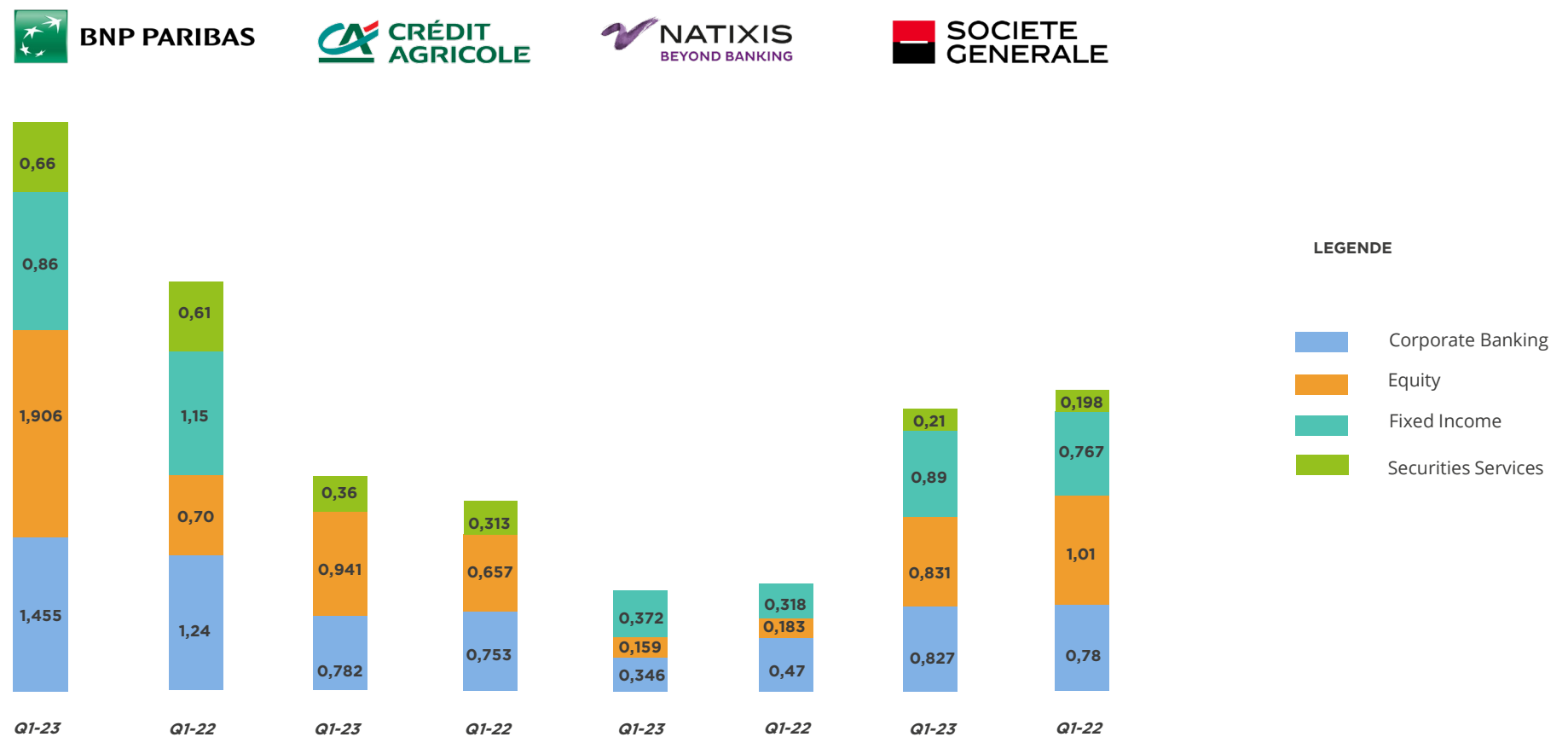




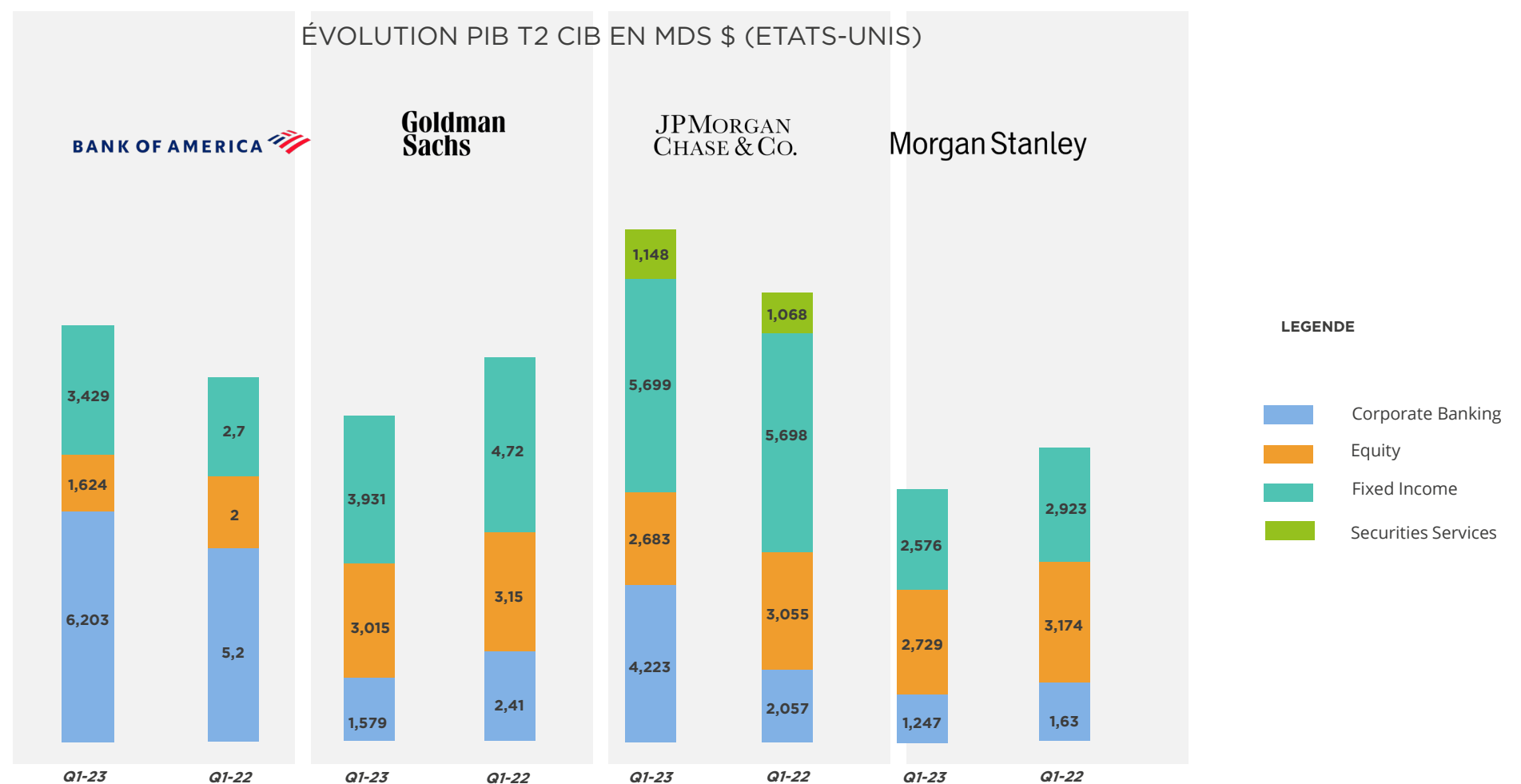
## UN PREMIER TRIMESTRE 2023 MITIGÉ

L'incertitude croissante quant aux perspectives économiques mondiales a provoqué de fortes fluctuations sur les marchés tout au long du T1 2023. Les fluctuations des marchés des actions, des obligations, des devises et des matières premières ont stimulé les revenus de trading des plus grandes banques françaises au premier trimestre.

ÉVOLUTION PIB T2 CIB EN MDS \$ (FRANCE)



ÉVOLUTION PIB T2 CIB EN MDS \$ (ÉTATS-UNIS)



Les revenus de BNP Global Markets se sont maintenus à un niveau très élevé (2 764 M d'euros) grâce à l'activité des clients qui a été très robuste dans l'ensemble, notamment sur les marchés de taux, de change et de matières premières. Malgré des volumes inférieurs au T1 2022 (base exceptionnellement très élevée), les actions ont connu un bon niveau d'activité. Sous l'effet de cette bonne performance de Global Markets, de la forte hausse de Global Banking (+15,6%) par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 et de la poursuite de la progression positive de Securities Services, les revenus CIB augmentent de 4% atteignant 4 873 M d'euros.



## De manière plus générale, pour les marchés financiers européens :

- Le mois de janvier leur a été particulièrement favorable. Le recul de l'inflation laissait entrevoir une fin prochaine du resserrement monétaire des banques centrales alors que les signes persistants de résilience de l'activité économique nourrissaient les attentes d'un atterrissage en douceur de l'économie mondiale.
- Le mois de février a été moins porteur, à cause de chiffres moins encourageants sur l'inflation témoignant notamment de la ténacité de l'inflation de base (hors énergie et alimentation).
- Le mois de mars a ensuite été marqué par les tensions dans le secteur bancaire. Si ces tensions ont fortement pesé sur le secteur bancaire et entraîné une légère baisse du marché européen, elles n'ont pas empêché l'indice mondial des actions de progresser, aidé par le recul des taux obligataires. En dépit de cet environnement économique et financier incertain et complexe, les résultats de Société Générale sont solides, confirmant ainsi sa bonne maîtrise des coûts et des risques.



## Outre-Atlantique :

La diminution de l'aversion au risque des investisseurs et le recul des taux obligataires ont particulièrement bénéficié aux valeurs de la croissance et notamment aux valeurs technologiques. Aux Etats-Unis, 3 valeurs - Apple, Nvidia et Microsoft - ont représenté plus de la moitié de la hausse de l'indice S&P 500 sur le trimestre. Leur performance s'expliquait en l'occurrence essentiellement par une hausse de leur multiple de valorisation. A l'autre extrême, les secteurs généralement associés au style 'value' ont été délaissés. La baisse du cours du pétrole a ainsi pesé sur le secteur de l'énergie, l'écroulement de Silicon Valley Bank aux Etats-Unis et la reprise de Crédit Suisse en Europe sur celui de la finance et les inquiétudes grandissantes sur la croissance américaine sur celui des matériaux de base.



# #2 UNE POLITIQUE MONETAIRE SOUS TENSION

Les taux de marché ont fortement baissé en mars 2023. Le 10 ans US a reculé de 60 pb pour clôturer le mois à 3,4% et le 10 ans allemand a baissé de plus de 40 bp à 2,3%. Les nuages s'accumulent sur la croissance. Les tensions sur le secteur bancaire font craindre une baisse de la production de crédit. Les banques centrales sont alors plus prudentes.



## Zone Euro

Publié en toute fin de mois, le chiffre de l'inflation de mars a surpris à la baisse (6,9% sur 12 mois, après 8,5% en février) mais l'inflation sous-jacente a encore légèrement accéléré pour atteindre un nouveau plus haut historique (5,7%, après 5,6% en février). Lors de son comité du 16 mars, la BCE a relevé ses taux directeurs de 50 pb en s'efforçant de rassurer sur la santé des banques européennes et sur sa propre détermination et capacité à faire face à tout incident.



## Etats- Unis

L'inflation a d'abord baissé en janvier, puis en février (6% sur 12 mois, après 6,4%) même si l'inflation sous-jacente n'a que très légèrement reflué (5,5%, après 5,6%). Cependant, en milieu de mois de mars, la faillite de plusieurs établissements bancaires, en plus de générer d'importantes tensions de marché, a fait craindre une raréfaction rapide du crédit. Lors de son comité du 22/03, la Réserve fédérale relève la fourchette des taux Fed Funds de 25 pb seulement, adoptant une approche plus progressive et prudente face à une inflation persistante et à des craintes de resserrement important des conditions de crédit. Elle a aussi signalé qu'il fallait s'attendre à des hausses supplémentaires au cours des prochains mois.



# #3 **Gestion des nouveaux paramètres de risques - Vers une appréciation de l'Euro face au Dollar**

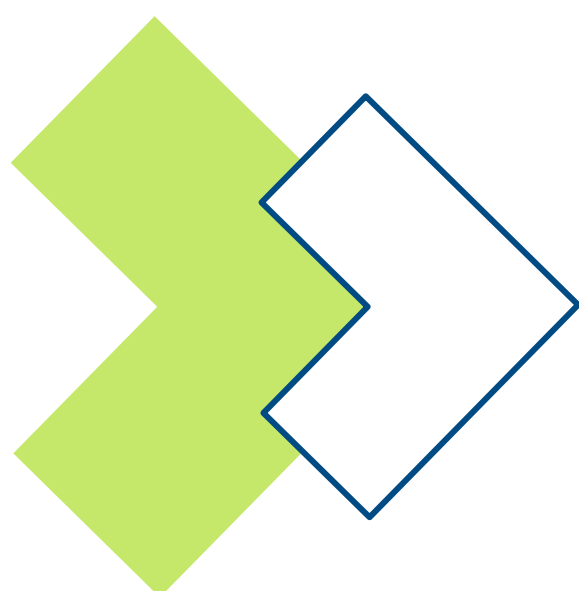


Après avoir poursuivi son appréciation démarrée fin 2020 sur les 3 premiers trimestres de l'année dernière (gain de 6% face à l'euro sur l'année 2022), le dollar américain a depuis lors perdu plus de 10 % contre la monnaie unique.

Les facteurs à l'origine de l'appréciation du billet vert (la politique monétaire de la Fed, l'absence d'impact de la crise énergétique, son statut de valeur refuge) sont en train de disparaître.

La Réserve fédérale, qui avait commencé son resserrement monétaire avant les autres principales banques centrales, devrait aussi le terminer avant les autres. Si tel est le cas, le différentiel d'intérêt sur les taux courts entre le dollar et les autres monnaies se réduira. Quant au différentiel d'intérêt sur les taux longs, il a déjà beaucoup diminué.

Les problèmes rencontrés par le secteur bancaire ont par ailleurs amené la Réserve fédérale à injecter à nouveau des liquidités dans le système. Par ailleurs, la balance courante des Etats-Unis se détériorera si l'épuisement des gisements de gaz de schiste se confirme. Enfin, la réouverture de l'économie chinoise a permis à l'épargne en dollars des Chinois d'être réinjectée dans le système.





## #4 Intelligence artificielle et marchés financiers

## #5 Réduction des coûts - Saisir les opportunités d'outsourcing

### La chute brutale de l'euro face au dollar

L'avantage non négligeable de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) sur les marchés financiers est le fait qu'elle augmente l'efficacité, réduit le temps d'action et baisse les risques d'erreur grâce à la suppression du facteur « humain » et émotionnel du système de prise de décision.

En revanche, côté risques, il convient de noter la dépendance à la qualité des données transmises à l'intelligence artificielle, le risque de vulnérabilité face aux menaces informatiques et le risque d'être une source de fraudes avec des cybercriminels qui développent à leur tour leurs propres algorithmes malveillants.

Ceci étant dit, courant 2023, grâce à sa capacité à traiter de grandes quantités d'informations sur les clients, l'IA promet d'être toujours plus utilisée notamment pour examiner la santé financière de nombreuses entreprises, suivre les changements en temps réel et profiter de conseils personnalisés basés sur les nouvelles données entrantes.

Si l'automatisation de certains processus se poursuit, celle-ci se révèle être de plus en plus axée sur la RegTech, à savoir l'utilisation de nouvelles technologies pour répondre aux exigences liées à la conformité réglementaire.

### La guerre en Ukraine continue de fragiliser les marchés

Le marché mondial de l'outsourcing devrait atteindre \$525,2 milliards d'ici 2030, enregistrant une croissance de 9,4 % de 2023 à 2030. Des facteurs tels que la demande croissante de services d'outsourcing dans les secteurs de la BFI, IT, RH, ainsi que la tendance croissante des organisations à se concentrer sur leurs compétences de base, devraient stimuler le marché.

En outre, l'émergence de services de nouvelle génération, tels que le libre-service intelligent et l'expérience personnalisée du consommateur, et la demande croissante des consommateurs pour une communication multicanal devraient créer des opportunités pour le marché BPO au cours de la période de prévision.

De plus, l'adoption croissante de services basés sur le cloud, l'intelligence artificielle et l'automatisation des processus robotiques devrait favoriser la croissance du marché au cours de la période de prévision. Enfin, les interactions en ligne, les campagnes cross-canal et les communications omnicanales devraient également jouer un rôle central dans l'amélioration des processus d'engagement des clients.

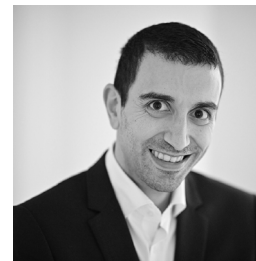


Pour aller plus loin, contactez nos experts :



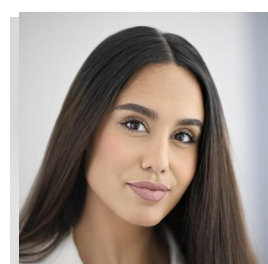
**Sylvain COLLADO**, *partner*

[sylvain.collado@tnpconsultants.com](mailto:sylvain.collado@tnpconsultants.com)



**Julien BENITAH**, *partner*

[julien.benitah@tnpconsultants.com](mailto:julien.benitah@tnpconsultants.com)



**Kawtar QSAIB**  
*senior consultant*

[kawtar.qsaib@tnpconsultants.com](mailto:kawtar.qsaib@tnpconsultants.com)